

le premier ; celui dont l'industrie plus perfectionnée arrivait à créer des monuments de roches entassées ou dressées symétriquement, la Dole traditionnelle (1); celui, enfin, que les travaux

(1) Cette seconde race est ou la pélasgique ou la ligurienne : la pélasgique composée de peuples constructeurs par excellence et souveraine dans une partie de l'Europe, à une époque qui dépasse le plus lointain horizon de l'histoire ; la ligurienne, sa parente, dont plusieurs tribus, les cyclopiennes entre autres, ont mérité de donner leur nom aux édifices d'appareil irrégulier. La première a été le sujet d'excellents travaux ; occupons-nous de la seconde dont la source est toujours enveloppée de ténèbres.

Les Ligures d'Italie, de Gaule et d'Hispanie sont identiques aux Lélèges du continent et des îles de la Grèce. L'un et l'autre nom s'interprètent « hommes de sang mêlé ». Seulement, chez les Ombres, habitants de la Grèce, Lélèges, Δέλεγες, sing. Δέλεξ, vient du vieux superlatif celtique de duplication : Δέγ-Δέγ « très-mêlé », tandis que, chez les Galls et Cymris, *Ligur*, *Lloegur*, *Lloeggur* procède du dénominateur unique et de *wur*, en const. *gur*, homme : *Lig-wur*, *Loeg-gur* « mêlé-homme » ; énonciation que les Grecs rendaient plus simplement par l'élément seul : Δέγ-υς « mêlé-le ». La fusion ethnogénique, qui avait donné l'être aux Lélèges, était adoptée de Strabon : λεκτοί τινες ἐκ παλαιού μίγαδες (*Geograph.*, VII). A son exemple, Fréret voyait en eux des réunions de peuplades appartenant à des races différentes. Soit assimilées, soit simplement confédérées, ces peuplades pourraient se relier au groupe pélasgique.

Homère associe les Lélèges aux Pélasges et aux Caucones :

Καὶ Δέλεγες καὶ Καύκωνες, δῖοι τε Πηλασγοί.

*Iliad.*, X, 429.

Etienne de Byzance nomme Pelasges-Lélèges « τῶν Πελασγῶν Δέλεγων » les fondateurs de Ninoé de Carie.

Les Lélèges et les Ligures seraient de la famille des Cyclopes trinaariens d'Homère. Ces Cyclopes, de qui Polyphème est la personnification chez les Ioniens primitifs, ont Neptune pour père, et joignent une taille gigantesque à la cruauté des mœurs. Dans la légende odysseenne, où quelques-uns de leurs clans occupent une position puissante au débouché des mers Adriatique et Thyrrhénienne, ils portent le nom cymrique de *Lestrygons* « rois des navires », de *lestr*, plur. *listry*, vaisseau, et *cün*, en composition *gün*, prince, chef, préfixe en *Cunobelinus*, suffixe en *Maelgun*. Les Ligures voisins de l'embouchure du Rhône sont aussi fils de Neptune et géants si for-